

Rome établit la vision - Numéro huit

Fondements de sable : le rejet de la vérité prophétique dans l'adventisme laodicéen

Jeff Pippenger
2024-08-18

Dans le dernier article, nous avons cité les paroles suivantes de Jésus.

Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi, tout bon arbre porte de bons fruits ; mais un mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est abattu et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et en ton nom n'avons-nous pas chassé des démons ? et en ton nom n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité. C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je le comparerai à un homme sage qui a bâti sa maison sur le roc : la pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. Et quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable : la pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison ; elle est tombée, et sa chute a été grande. Matthieu 7:15-27.

La rébellion de 1863 marque le début de l'adventisme du septième jour laodicéen, qui édifie un faux fondement sur le sable. Le sable représente le principe satanique du pluralisme, par opposition au Rocher de la vérité absolue. La vérité absolue est établie sur deux témoins, et les vérités représentées sur les deux tableaux sacrés d'Habacuc, que l'adventisme a progressivement mis de côté, proviennent de la Bible et sont confirmées par l'Esprit de Prophétie. Ces vérités sont absolues.

L'ennemi cherche à détourner les esprits de nos frères et sœurs de l'œuvre consistant à préparer un peuple à tenir ferme dans ces derniers jours. Ses sophismes ont pour but de détourner les esprits des périls et des devoirs de l'heure. Ils estiment de peu de valeur la lumière que le Christ est venu du ciel apporter à Jean pour son peuple. Ils enseignent que les scènes qui sont juste devant nous ne sont pas d'une importance suffisante pour mériter une attention particulière. Ils rendent sans effet la vérité d'origine céleste et dépouillent le peuple de Dieu de son expérience passée, lui donnant à la place une fausse science. « Ainsi dit le Seigneur: Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, où est la bonne voie, et marchez-y. » [Jérémie 6:16.]

« Que personne ne cherche à arracher les fondements de notre foi, — les fondements qui ont été posés au début de notre œuvre, par l'étude priante de la Parole et par révélation. Sur ces fondements nous bâtissons depuis plus de cinquante ans. Des hommes peuvent supposer qu'ils ont trouvé une voie nouvelle, qu'ils peuvent poser un fondement plus solide que celui qui a été posé ; mais c'est une grande tromperie. "Nul ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé." [1 Corinthiens 3:11.] Par le passé, beaucoup ont entrepris de bâtir une foi nouvelle, d'établir de nouveaux principes ; mais combien de temps leur édifice a-t-il tenu ? Il est bientôt tombé ; car il n'était pas fondé sur le Rocher. » Témoignages, volume 8, 296-297.

Lorsque le 11 septembre 2001 est arrivé, il en a été de même pour les pluies du Saint-Esprit.

"La pluie de l'arrière-saison doit tomber sur le peuple de Dieu. Un ange puissant doit descendre du ciel, et toute la terre doit être éclairée de sa gloire." Review and Herald, 21 avril 1891.

Quand les grands édifices de la ville de New York ont été renversés au simple toucher de Dieu, la pluie tardive a commencé à tomber. Quand le 11 septembre 2001 est arrivé, les vannes des principes papaux ont été ouvertes.

En ce temps d'iniquité dominante, les églises protestantes qui ont rejeté un « Ainsi parle le Seigneur » se trouveront dans une situation étrange. Elles se convertiront au monde. Dans leur séparation d'avec Dieu, elles chercheront à faire du mensonge et de l'apostasie envers Dieu la loi de la nation. Elles agiront sur les dirigeants du pays pour faire voter des lois visant à rétablir l'ascendant perdu de l'homme du péché, qui siège dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme Dieu. Les principes catholiques romains seront placés sous la protection de l'État. La protestation de la vérité biblique ne sera plus tolérée par ceux qui n'ont pas fait de la loi de Dieu leur règle de vie. Review and Herald, 21 décembre 1897.

Le Patriot Act marque le début de la protection des principes de l'Église catholique romaine, ce qui conduit progressivement à la loi dominicale imminente. Le 11 septembre 2001, les quatre vents représentant l'islam du troisième malheur se sont mis à souffler.

Les anges retiennent les quatre vents, représentés comme un cheval furieux cherchant à se libérer et à se ruer sur la face de toute la terre, semant la destruction et la mort sur son passage.

Allons-nous dormir au bord même du monde éternel ? Serons-nous engourdis, froids et morts ? Oh, que dans nos églises l'Esprit et le souffle de Dieu soient insufflés à son peuple, afin qu'il se tienne debout et vive. Nous devons voir que le chemin est étroit et que la porte est étroite. Mais lorsque nous franchissons la porte étroite, sa largeur est sans limite. Manuscript Releases, volume 20, 217.

La pluie, le vent et l'inondation sont arrivés le 11 septembre 2001, et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne a été mise à l'épreuve, comme l'ont été les Juifs au baptême du Christ, et comme l'ont été les protestants à partir du 11 août 1840. Depuis lors et jusqu'à la prédiction rebelle du 18 juillet 2020, la maison adventiste du septième jour laodicéenne est tombée progressivement, aussi sûrement que le temple des Juifs a été déclaré désert avant la croix, et tout comme les protestants sont passés à un protestantisme apostat lors de la première déception du 19 avril 1844.

Le mouvement laodicéen du troisième ange est alors entré dans son processus final de mise à l'épreuve, et, comme pour la mise à l'épreuve qui a commencé le 11 septembre 2001, les vierges ont été appelées à revenir aux anciens sentiers, qui étaient les vérités fondamentales non seulement du mouvement millérite des premier et deuxième anges, mais aussi celles du mouvement du troisième ange.

Le symbole du rejet de ces vérités fondamentales, dans le contexte de la puissance d'égarement, est le message que Paul a consigné dans la Deuxième épître aux Thessaloniens. Ce message est symbolisé par "le perpétuel" dans le livre de Daniel, car c'est dans ce passage de la Deuxième épître aux Thessaloniens que William Miller en est venu à comprendre que "le perpétuel" dans le livre de Daniel représentait la Rome païenne.

Des livres ont été écrits qui traitent de la définition du « perpétuel » dans le livre de Daniel. La plupart sont erronés; toutefois, si vous souhaitez consulter un article d'un théologien adventiste qui l'expose correctement, vous pouvez trouver *The Mystery of the Daily*, de John W. Peters. Je n'ai pas l'intention d'aborder cet aspect du « perpétuel » dans cet article. Il existe également d'autres livres qui retracent l'histoire du « qui, quoi et pourquoi » de la manière dont la fausse interprétation du « perpétuel » s'est finalement imposée au sein de l'Adventisme du Septième Jour laodicéen.

La définition du mot hébreu traduit par « le quotidien », et l'histoire de la rébellion contre la vérité fondamentale du « quotidien » qui a véritablement commencé en 1901, ont été exposées à maintes reprises dans les Tables d'Habacuc ainsi que dans les articles récents sur le livre de Daniel.

J'ai l'intention, dans cet article, de centrer l'analyse de "the daily" sur les caractéristiques prophétiques associées au rejet du symbole de Rome. Tous ceux qui acceptent véritablement l'autorité des écrits d'Ellen White n'ont qu'à lire ce qui suit pour savoir quelle est la compréhension correcte de "the daily".

Alors je vis, au sujet du « Daily », que le mot « sacrifice » avait été ajouté par la sagesse humaine et ne faisait pas partie du texte; et que le Seigneur en donna la juste compréhension à ceux qui lancèrent le cri de l'heure du jugement. Lorsque l'union régnait, avant 1844, presque tous étaient unis sur la juste compréhension du « Daily »; mais depuis 1844, dans la confusion, d'autres vues ont été adoptées, et les ténèbres et la confusion ont suivi. *Review and Herald*, 1er novembre 1850.

Rejeter l'interprétation que William Miller donne de « the daily » revient simultanément à rejeter l'autorité des écrits d'Ellen White, car elle a vu « que le Seigneur en a donné la juste compréhension à ceux qui ont proclamé le cri de l'heure du jugement ». Il lui fut également montré que les autres conceptions de « the daily » produisaient « ténèbres et confusion », qui ne sont pas des attributs du Christ. Miller reconnut « the daily » comme la Rome païenne lorsqu'il étudia Deux Thessaloniens.

"Je poursuivis ma lecture, et je ne pus trouver aucun autre cas où [le perpétuel] se trouvait, sinon dans Daniel. Je pris alors [à l'aide d'une concordance] les mots qui étaient en relation avec lui, 'ôter' ; il ôtera le perpétuel ; 'à partir du moment où le perpétuel sera ôté', etc. Je continuai à lire, et je pensai que je ne trouverais aucune lumière sur le texte ; finalement, j'en

vins à 2 Thessaloniens 2:7, 8. 'Car le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre ; seulement, celui qui le retient maintenant le retiendra, jusqu'à ce qu'il soit écarté, et alors le méchant sera révélé', etc. Et lorsque je fus parvenu à ce texte, ô, comme la vérité apparut claire et glorieuse ! La voilà ! C'est cela, le perpétuel ! Eh bien, maintenant, que veut dire Paul par 'celui qui retient maintenant', ou qui empêche ? Par 'l'homme du péché' et 'le méchant', il faut entendre le papisme. Eh bien, qu'est-ce qui empêche le papisme d'être révélé ? Eh bien, c'est le paganisme ; eh bien alors, 'le perpétuel' doit signifier le paganisme.' — William Miller, Second Advent Manual, page 66." Advent Review and Sabbath Herald, 6 janvier 1853.

En fin de compte, l'adventisme laodicéen a écarté la compréhension correcte qui a été donnée à Miller et à ceux qui ont lancé le cri de l'heure du jugement, au profit de l'idée erronée du protestantisme apostat selon laquelle « le perpétuel » représentait le ministère du Christ dans le sanctuaire. Cette compréhension est absurde à de nombreux égards, mais, plus qu'erronée, elle prétend qu'un symbole satanique est un symbole du Christ.

« Ainsi, tandis que le dragon représente principalement Satan, il est, dans un sens secondaire, un symbole de la Rome païenne. » La Grande Controverse, 439.

Miller a identifié "le perpétuel" comme la Rome païenne, le dragon, mais l'Adventisme laodicéen a repris du protestantisme déchu l'idée selon laquelle il représente le ministère de Christ dans le sanctuaire céleste. Le rejet de l'identification par Miller du "perpétuel" comme la Rome païenne constitue un rejet d'une vérité figurant sur les deux tableaux sacrés qui furent un accomplissement du chapitre deux d'Habacuc. C'est donc un rejet d'une vérité fondamentale, tout comme l'était le rejet des sept temps de Lévitique vingt-six.

Rejeter la vérité selon laquelle "le perpétuel" représente la Rome païenne, c'est rejeter les fondements de l'adventisme et l'autorité de l'Esprit de prophétie. Identifier un symbole de Satan comme un symbole du Christ revient à identifier l'oeuvre du Christ comme l'oeuvre de Satan.

En rejetant le Christ, le peuple juif a commis le péché impardonnable ; et en refusant l'offre de miséricorde, nous pouvons commettre la même erreur. Nous insultons le Prince de la vie et le couvrons de honte devant la synagogue de Satan et devant l'univers céleste lorsque nous refusons d'écouter ses messagers mandatés et que, au lieu de cela, nous écoutons les agents de Satan, qui cherchent à détourner l'âme du Christ. Tant qu'on agit ainsi, on ne peut trouver ni espérance ni pardon, et l'on finira par perdre tout désir d'être réconcilié avec Dieu. Le Désir des âges, 324.

Quand l'adventisme laodicéen a rejeté la compréhension fondamentale du « continuel » et des sept temps, il n'a pas seulement rejeté l'autorité de l'Esprit de prophétie et les fondements, mais il a rejeté l'oeuvre de William Miller, qui avait été conduit à ses conclusions par l'ange Gabriel et d'autres anges.

Dieu envoya son ange toucher le cœur d'un agriculteur qui ne croyait pas à la Bible, afin de l'amener à scruter les prophéties. Des anges de Dieu visitèrent à plusieurs reprises cet élu, pour guider son esprit et ouvrir à son intelligence des prophéties qui avaient toujours été obscures pour le peuple de Dieu. Le commencement de la chaîne de vérité lui fut donné, et il fut conduit

à rechercher maillon après maillon, jusqu'à ce qu'il contemple avec étonnement et admiration la Parole de Dieu. Il y vit une parfaite chaîne de vérité. Cette Parole qu'il avait tenue pour non inspirée s'ouvrait maintenant à ses yeux dans sa beauté et sa gloire. Il vit qu'une portion de l'Écriture en explique une autre, et, lorsqu'un passage demeurait fermé à son intelligence, il trouvait dans une autre partie de la Parole ce qui l'expliquait. Il considérait la sainte Parole de Dieu avec joie et avec le plus profond respect et une crainte révérencielle. Premiers écrits, 230.

« Son ange » est une expression qui désigne l'ange Gabriel.

Les paroles de l'ange: «Je suis Gabriel, qui me tiens en présence de Dieu», montrent qu'il occupe une position de grand honneur dans les cours célestes. Lorsqu'il vint apporter un message à Daniel, il dit: «Il n'y a personne qui se tienne avec moi dans ces choses, si ce n'est Michel [Christ], votre Prince.» Daniel 10:21. Le Sauveur parle de Gabriel dans l'Apocalypse, disant qu'«Il l'a envoyée et l'a signifiée par son ange à son serviteur Jean.» Apocalypse 1:1. Le Désir des âges, 99.

L'identification d'un symbole satanique comme symbole du Christ n'est pas seulement un parallèle avec le péché impardonnable, mais le péché impardonnable est aussi associé au rejet des messages que le Christ envoie. "The daily" devient alors le symbole du péché impardonnable, et lorsqu'on comprend que "l'Élu", William Miller, a été conduit à la compréhension correcte de cette vérité, et que, lorsqu'elle a ensuite été rejetée, cela s'inscrit directement dans Deux Thessaloniens, qui est précisément le passage des Écritures où Miller a fait sa découverte. Rejeter cette vérité est la preuve de ne pas aimer la vérité, et cette rébellion entraîne le retrait du Saint-Esprit et l'abandon à l'esprit impur de Satan, que Paul identifie comme un puissant égarement.

Tout comme « les brigands de ton peuple », qui « établissent la vision », « le quotidien » est un symbole de la Rome païenne. Dans le contexte de la Deuxième épître aux Thessaloniens, Paul enseigne que le rejet du message du chapitre deux est la preuve que ceux qui agissent ainsi n'aiment pas la vérité. Parce qu'ils n'aiment pas la vérité présentée dans ce chapitre, ils reçoivent un puissant égarement.

Tous les prophètes parlent des derniers jours, et des passages inspirés cités précédemment dans cet article indiquent que la puissance d'égarement vient sur ceux qui n'aiment pas la vérité lors de l'effusion du Saint-Esprit. Un groupe reçoit l'huile, et l'autre reçoit la puissance d'égarement.

Le Saint-Esprit est répandu à l'époque où il est retiré à ceux qui rejettent l'accroissement de la connaissance qui est révélé durant les deux périodes d'épreuve du temps de scellement, du 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche imminente. En répétant un passage antérieur :

Portant le regard jusqu'aux derniers jours, la même puissance infinie déclare, au sujet de ceux qui « n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés »: « C'est pour cela que Dieu leur enverra une puissance d'égarement, afin qu'ils croient au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont pris plaisir à l'injustice. » Comme ils rejettent les enseignements de sa Parole, Dieu retire son Esprit et les abandonne aux séductions qu'ils aiment. Premiers écrits, 46.

Ligne sur ligne, Daniel enseigne que, dans les derniers jours, ce sont les brigands de ton peuple (symbole de Rome) qui établissent la vision. Les brigands sont également représentés comme « le quotidien ». Salomon enseigne que, dans les derniers jours, ceux qui n'ont pas la vision périssent, ce qui revient à être nus. Être mis à nu, c'est être un Laodicéen, et un Laodicéen est une vierge folle.

« L'état de l'Église représenté par les vierges folles est aussi appelé l'état laodicéen. » Review and Herald, 19 août 1890.

Être une vierge folle lorsque le message du Cri de minuit arrive, c'est manifester ce que Jean rapporte dans le chapitre seize de l'Apocalypse comme « la honte de ta nudité ». L'avertissement de Jean dans la sixième plaie concerne la triple union du dragon, de la bête et du faux prophète qui, depuis 1989, sont en train de mener le monde vers Armageddon.

Le message de Paul dans la Deuxième Épître aux Thessaloniens ne porte pas simplement sur le fait que Daniel représente Rome païenne comme « le perpétuel », mais le chapitre met l'accent sur la relation de Rome païenne avec la Rome papale. Rome païenne retenait (qui retient) l'homme du péché d'accéder au trône de la terre en 538. Une fois Rome païenne ôtée, alors « le mystère de l'iniquité », « l'impie » qui est le pape de Rome, est révélé. Dans ce chapitre, Paul identifie une relation prophétique spécifique entre la Rome païenne et la Rome papale. Rejeter l'enseignement de ce chapitre, c'est rejeter la vérité et recevoir un puissant égarement.

Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car ce jour-là ne viendra pas avant qu'arrive d'abord l'apostasie et que soit révélé l'homme du péché, le fils de perdition, qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, au point de s'asseoir comme Dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que, lorsque j'étais encore avec vous, je vous disais ces choses? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il soit révélé en son temps. Car le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre; seulement, celui qui le retient maintenant le retiendra jusqu'à ce qu'il soit écarté. Et alors sera révélé l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche et anéantira par l'éclat de son avènement; lui dont la venue est selon l'action de Satan, avec toute puissance, des signes et des prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'injustice chez ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont pris plaisir à l'injustice. 2

Thessaloniens 2:3-12.

Pourquoi ces gens des derniers jours sont-ils « damnés » ? Pourquoi leur envoie-t-on « une puissante illusion » ? Pourquoi « périssent-ils » et révèlent-ils ainsi la honte de leur nudité ? Le passage affirme que c'est parce qu'ils n'aiment pas la vérité, et la vérité exposée dans le chapitre indique que la Rome païenne, le quatrième royaume de la prophétie biblique, empêcherait la Rome papale, le cinquième royaume de la prophétie biblique, d'accéder au trône jusqu'à ce que le paganisme soit ôté.

La relation entre la Rome païenne et la Rome papale qui est identifiée dans le chapitre est également identifiée par Jean dans la relation de l'Église de Pergame et de l'Église de Thyatire. Pergame s'aligne sur la Rome païenne et Thyatire est la Rome papale. Paul et Jean fournissent deux témoins de la relation entre ces deux puissances, comme le fait le livre de Daniel.

Dans le livre de Daniel, la relation entre la Rome païenne et la Rome papale est exposée à plusieurs reprises. Dans Daniel 2, elle est représentée par le mélange du fer avec une argile boueuse. Dans Daniel 7, la Rome païenne et la Rome papale sont toutes deux des royaumes "différents", et bien que Daniel 2 illustre les deux puissances comme un mélange, le chapitre 7 établit que la puissance papale procède du royaume à dix cornes de la Rome païenne. Dans Daniel 8, la petite corne des versets neuf à douze est Rome dans ses deux phases. Aux versets neuf et onze, la petite corne est au masculin, identifiant ainsi la Rome païenne, et aux versets dix et douze, la petite corne est au féminin, identifiant ainsi la Rome papale.

Dans Daniel, chapitre huit, verset treize, Rome païenne et Rome papale sont présentées comme deux puissances désolatrices. Rome païenne est la puissance désolatrice dite « le continuel », et Rome papale est la puissance désolatrice de la transgression. Au chapitre onze, verset trente et un, la puissance désolatrice dite « le continuel » de Rome païenne met en place la puissance désolatrice de l'abomination, c'est-à-dire la puissance papale. Au chapitre douze, verset onze, la puissance désolatrice dite « le continuel » de Rome païenne est ôtée afin d'établir la puissance désolatrice de l'abomination de la papauté.

La relation entre les deux puissances désolatrices de Rome est un thème majeur des livres de Daniel et de l'Apocalypse, et cette relation est ce que Paul identifie comme la vérité qu'il faut aimer si l'on veut se détourner du puissant égarement qu'entraîne le fait de croire un mensonge. Dieu ne se répète jamais inutilement, et chaque représentation de la relation de la Rome païenne avec la Rome papale apporte son témoignage particulier sur le sujet; mais rejeter le symbole de Rome dans les derniers jours, c'est rejeter la pluie de l'arrière-saison et recevoir à sa place un puissant égarement. C'est être à jamais identifié comme un Laodicéen nu.

Les historiens adventistes laodicéens, bien qu'ils ne manifestent aucun respect sacré pour le rôle et l'œuvre de William Miller, reconnaissent que c'est sa compréhension du rapport entre la Rome païenne et la Rome papale qui a constitué la structure prophétique sur laquelle il a édifié "toutes" ses applications prophétiques. Gabriel et les autres anges ont amené Miller à comprendre le rapport entre la Rome païenne et la Rome papale, mais, dans sa compréhension historique, il ne voyait pas Rome comme une entité tripartite composée du dragon, de la bête et du faux prophète.

À son époque, les États-Unis n'avaient pas encore commencé à jouer le rôle du faux prophète, car les protestants des États-Unis ne devinrent les filles de Rome qu'en 1844, et l'œuvre fondatrice de Miller figurait déjà sur le tableau de 1843, qui fut produit en mai 1842.

En 1989, les six derniers versets du chapitre onze de Daniel ont été dévoilés, et le message de cette période a reconnu qu'il y avait trois puissances dont les activités prophétiques s'étendent des versets quarante à quarante-cinq du chapitre onze. Le roi du sud, au verset quarante, est la puissance du dragon; le roi du nord est la puissance papale à qui avait été infligée sa blessure

mortelle au début du verset, en 1798, de la main de la puissance du dragon de la France napoléonienne. Dans le verset, la puissance papale commence l'œuvre de guérison de sa blessure mortelle. En 1989, le roi du nord riposte contre la puissance du dragon de l'Union soviétique, qui était alors le roi du sud. Lorsque la bête du catholicisme a riposté contre l'Union soviétique, elle est venue avec l'armée supplétive des États-Unis, le faux prophète de l'Apocalypse, chapitre seize. Le roi du sud, le dragon; le roi du nord, la bête; et le faux prophète des chars, des cavaliers et des navires sont tous illustrés au verset quarante, et la ligne prophétique se termine au verset quarante-cinq, lorsque la puissance papale "arrive à sa fin sans que personne ne l'aide".

Armageddon, dans l'Apocalypse 16, est une zone géographique symbolique identifiant la rébellion de l'humanité qui précède le retour du Christ. Armageddon est un symbole ; le mot est formé de deux mots, "Har", qui signifie montagne, et "Megiddo", qui est la vallée de Jezreel. Le fait que Jean ait associé une montagne à Megiddo, alors que Megiddo est une vallée, fait comprendre à l'étudiant de la prophétie qu'Armageddon est un symbole qui contient une référence géographique, car il n'y a pas de montagne dans la vallée de Jezreel.

La vallée de Jezreel est située entre les trois mers (la mer Méditerranée, la mer de Galilée et la mer Morte) et Jérusalem. Elle est relativement centrale dans le nord d'Israël, ces trois étendues d'eau et Jérusalem se trouvant autour d'elle dans différentes directions. Le verset quarante-cinq de Daniel onze est celui où le roi du nord vient à sa fin, sans que personne ne l'aide, et il situe le lieu de sa fin entre les mers et la glorieuse montagne sainte de Jérusalem. Le verset quarante de Daniel onze présente les trois puissances qui sont les sujets de la guérison de la blessure mortelle du pouvoir papal et de sa fin ultime.

La première phrase de ces versets identifie le temps de la fin en 1798, lorsque la papauté a reçu sa blessure mortelle, et le verset quarante-cinq identifie sa blessure mortelle définitive. L'histoire prophétique entre la première et la dernière mort de la puissance papale met en évidence la rébellion de l'humanité, alors qu'elle rétablit l'ascendant de la puissance papale, lorsque sa blessure mortelle est guérie avant la disparition ultime de cette puissance. Ces six versets portent l'empreinte de la vérité, car le début et la fin sont tous deux la mort de la puissance papale, et les versets intermédiaires sont la rébellion de l'humanité alors que la première blessure mortelle est guérie.

Miller fut éclairé par des anges célestes au sujet de la relation entre la Rome païenne et la Rome papale. La clé de la compréhension que Miller avait du modèle prophétique, qu'il utilisa pour toutes ses applications prophétiques, était « le perpétuel » dans la deuxième épître aux Thessaloniciens. « Le perpétuel » dans ce chapitre désigne la Rome païenne, ce qui a établi la vision que William Miller est venu à comprendre, car c'est Rome, les voleurs de ton peuple au verset quatorze du chapitre onze, qui établit la vision.

Le messager suscité pour comprendre l'accroissement de la connaissance en 1989 en est venu à comprendre la nature tripartite de Rome. Miller était le messager des deux premiers anges, et il a compris les deux premières manifestations de Rome afin d'établir la vision qu'il a présentée au monde. Le messager du troisième ange en est venu à comprendre les trois manifestations de Rome

afin d'établir la vision qui lui a été donnée à proclamer au monde.

La première manifestation de Rome fut la Rome païenne. De la Rome païenne est issue la Rome papale, la deuxième manifestation. Des deux premières manifestations est issue la Rome moderne, la triple alliance du dragon, de la bête et du faux prophète.

Nous poursuivrons le fil de la controverse autour du « quotidien » dans l'histoire adventiste dans le prochain article.

Celui qui voit au-delà des apparences, qui lit dans les cœurs de tous les hommes, dit de ceux qui ont reçu une grande lumière: 'Ils ne sont pas affligés ni consternés à cause de leur condition morale et spirituelle. Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se complaît dans leurs abominations. Moi aussi, je choisirai leurs égarements, et je ferai venir sur eux leurs frayeurs; car, quand j'ai appelé, personne n'a répondu; quand j'ai parlé, ils n'ont pas entendu; mais ils ont fait le mal devant mes yeux, et ont choisi ce qui ne me plaisait pas.' 'Dieu leur enverra un puissant égarement, afin qu'ils croient au mensonge,' parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité afin d'être sauvés, 'mais ils ont pris plaisir à l'injustice.' Ésaïe 66:3, 4; 2 Thessaloniens 2:11, 10, 12.

Le Maître céleste demanda : « Quelle illusion plus forte peut abuser l'esprit que la prétention selon laquelle vous bâtissez sur le bon fondement et que Dieu accepte vos œuvres, alors qu'en réalité vous mettez en œuvre bien des choses selon une politique mondaine et que vous péchez contre Jéhovah ? Oh, c'est une grande tromperie, une illusion fascinante, qui s'empare des esprits lorsque des hommes qui ont jadis connu la vérité confondent la forme de la piété avec son esprit et sa puissance ; lorsqu'ils s'imaginent être riches, enrichis de biens et n'avoir besoin de rien, alors qu'en réalité ils ont besoin de tout. »

Dieu n'a pas changé à l'égard de ses serviteurs fidèles qui gardent leurs vêtements sans tache. Mais beaucoup crient : « Paix et sécurité », tandis qu'une destruction soudaine s'abat sur eux. À moins d'un repentir profond, à moins que les hommes n'humilient leur cœur par la confession et ne reçoivent la vérité telle qu'elle est en Jésus, ils n'entreront jamais au ciel. Quand la purification s'opérera dans nos rangs, nous ne nous reposerons plus à l'aise, nous vantant d'être riches, de nous être enrichis et de n'avoir besoin de rien.

"Qui peut dire en toute vérité : 'Notre or est éprouvé par le feu ; nos vêtements ne sont pas souillés par le monde' ? J'ai vu notre Instructeur montrer du doigt les vêtements d'une prétendue justice. Les en dépouillant, il mit à nu la souillure qui se trouvait dessous. Puis il me dit : 'Ne vois-tu pas comment ils ont, avec ostentation, recouvert leur souillure et la pourriture de leur caractère ? "Comment la cité fidèle est-elle devenue une prostituée !" La maison de mon Père est devenue une maison de commerce, un lieu d'où la présence et la gloire divines se sont retirées ! Pour cette cause il y a faiblesse, et la force fait défaut.'" Témoignages, volume 8, 249, 250.